

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

466 A

24 Janvier 1942



53, Rue Consolat
Tel. Nct. 27-00

après « **DIAMANT NOIR** »

*présente la deuxième production
à succès de :*

Les Films Minezva

L'AGE D'OR *magnifique réalisation de Jean de Limur*

L'AGE D'OR *scénario original et dialogues de Charles Méré*

L'AGE D'OR *une mise en scène riche, resplendissante*

L'AGE D'OR *une comédie gaie, étincelante*

L'AGE D'OR *un ravissement des yeux et de l'esprit*

L'AGE D'OR *une brillante interprétation.*

avec

ALERME - ELVIRE POPESCO

JEAN TISSIER

Gilbert GIL - Andrée GUIZE - Clément DUHOUR

Denise BRÉAL - André MARNAY - Gabrielle DAVRAN

et

Louis BLANCHE

A partir du 29 Janvier au **Pathé - Palace - Rex**

FERNAND GRAVEY

Marie DÉA

avec

Micheline PRESLES

dans une réalisation de **MARCEL L'HERBIER**

HISTOIRE DE RIRE

de Armand SALACROU

Scénario de MM. Armand Salacrou et Georges Neveux -- Dialogues de Armand Salacrou

avec

Bernard LANCRET, Gilbert GIL et Monique ROLLAND

et **Pierre BENOIR**

Prochainement, vous verrez enfin

Ramon NOVARRO

Michel SIMON

Micheline PRESLE et Jacqueline DELUBAC

dans

LA COMEDIE DU BONHEUR

un film de **MARCEL L'HERBIER**

avec

**ALERME, SYLVIE, Louis JOURDAN, Marcel VALLÉE
DOUMEL, Eve FRANCIS et Jacques CATELAIN**

Deux productions **André PAULVÉ**



LYON
111, rue de Sèze
(Tél. L. 27-07)

MARSEILLE
102, Bd Lengchamp
Tél. N. 06-76 et 27-59)

TOULOUSE
31, rue Boulbonne
(Tél. 276-15)



LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

15^{me} ANNÉE - N° 466 A

TOUS LES SAMEDIS

24 Janvier 1942

COURRIER

Mon article de la semaine dernière aurait, paraît-il, provoqué en divers domaines, diverses réactions.

On peut se demander pourquoi tel ou tel propos devient secret d'état ou « lèse quelque chose » alors qu'au hasard des Boulevards cinématographiques il n'est que lieu commun ou secret de polichinelle; qu'il s'agisse du voyage, vieux d'il y a quelques semaines, d'un actuel gros exploitant ou de... enfin ne reprenons pas des termes glanés sans peine, le fait même de revenir là-dessus n'est que le résultat d'autres échos. Quoi de neuf, dans le métier ?

Rien !

Puisque nous parlons entre gens du métier, il est une autre histoire qui circule : il paraît qu'on a interdit les entrées gratuites ! Qui, on ? Ah ! voilà !... On.

Une chose est pourtant certaine, les exonérés ne sont plus exonérés du tout. Dorénavant, ils paient la taxe comme les autres.



Les partenaires changent, mais « lui » reste de plus en plus homme fatal ; c'est P.-R. Willm dans Les jours heureux.

Gros émoi, naturellement, il est de ces détails plus impressionnants que des faits essentiels et il y avait tellement « d'ayants-droit »... et de petits copains, et d'obligés divers.

Nous ne saurions nous plaindre de voire prendre une décision qui mettrait fin à bien des abus et même à un certain commerce... disons pour n'offusquer personne, un commerce moral. Mais comme aucune circulaire, aucun communiqué n'a officiellement précisé la situation, chacun se débrouille à son idée.

Il y a celui qui avec une joie que j'imagine « vire tout le monde ».

Il y a celui qui reçoit en faisant payer la taxe. Il y a celui qui invite en prenant la taxe à sa charge.

... et puis il y a tous ceux qui se débrouillent, sans parler de celui qui, comme un directeur de la Canebière, vend tranquillement aux « professionnels autorisés », des billets militaires.

Il faut dire que ce vague officiel cause un certain malaise.

Que faut-il faire ?

Car enfin...

La perception de la taxe est interdite. Les enfants et militaires ont seuls droit aux billets spéciaux qui les concernent et la resquille n'est pas une solution officielle.

Si bien que les gens du métier, qui, logiquement ont droit à entrer dans une salle pour des questions concernant leur profession se voient fermer la porte au nez depuis la décision de ces messieurs de la taxe, tandis que la même décision ne gêne nullement les petits copains — voire le laitier ou l'épicier, — qui de tout temps se sont « faufilets ».

Alors ?

Quoi de nouveau dans le métier ?

Rien !

R. M. ARLAUD.

POUR VOS CHARBONS
DE PROJECTION **C.I.P.L.A.**

Agences à :
MARSEILLE - LYON
TOULOUSE - ALGER

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Décision N° 19

RELATIVE A LA FERMETURE
DES STUDIOS ET DES
LABORATOIRES PENDANT LA
PERIODE DU 21 DECEMBRE AU
4 JANVIER

— Vu la loi du 16 août 1940, concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle;

— Vu le décret du 2 décembre 1940, portant institution du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique;

— Vu la loi du 15 décembre 1941, relative à la fermeture de certains Etablissements industriels durant la période du 21 décembre 1941, au 4 janvier 1942;

— Vu l'arrêté du Ministère de la Pro-

duction Industrielle du 16 décembre 1941;
— La Commission Consultative entendue,
— Etant donnée la fermeture des Studios et des Laboratoires pendant la période du 21 décembre au 4 janvier;

Je décide :

ARTICLE PREMIER. — Les obligations qui ne portent pas sur les dates et délais, contenues dans les contrats conclus entre Producteurs et Collaborateurs de Création d'une part, entre Producteurs et Studios, d'autre part, sont intégralement maintenues.

ARTICLE 2. — Les délais prévus dans ces contrats sont automatiquement prorogés de deux semaines.

Les dates postérieures au 21 décembre sont reportées de deux semaines.

ARTICLE 3. — En conséquence, les engagements qui prenaient effet le 22 décembre prendront effet le 5 janvier, ceux qui prenaient effet le 5 janvier prendront effet le 19 janvier, et ainsi de suite.

Fait à Paris le 19 décembre 1941.

Le Commissaire du Gouvernement
L. GALEY.

Le Directeur responsable :
R. PLOQUIN.

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Communiqué N° 56

COURRIER VERS LA
ZONE OCCUPEE

Les autorités d'occupation refusant le passage, pour le moment, de tout courrier à destination de la zone occupée, le C.O.I. C. de Vichy n'acceptera plus d'envoi à compter de ce jour.

Le C.O.I.C. avisera ses Ressortissants dès que la mesure qui précède aura été rapportée.

Le Chef de Centre de la Région de Marseille :

J. DOMINIQUE.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C. O. I. C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
Faussaires.	26 janv.	Majestic.	A. C. E.	P.
Histoires Viennoises.	26 janv.	Majestic.	A. C. E.	P.
Chemin de la Liberté.	27 janv.	Majestic.	A. C. E.	P.
Jenny jeune Prof	27 janv.	Majestic.	A. C. E.	P.
Jenny Lind.	28 janv.	Majestic.	A. C. E.	P.
Histoire de Rire.	29 jan. 4 fév	Pathé-Rex.	Discina	E.
Ne bougez plus.	5/12 fév.	Majestic-Studio.	A. C. E.	E.
La Maison des 7 jeunes filles.	12/19 fév.	Pathé-Rex.	Regina	E.
Marie Stuart.	19/25 fév.	Majestic-Studio.	A. C. E.	E.
LYON				
Néant				
TOULOUSE				
Jours Heureux.	28 janvier.	Gallia.	Virgos.	P.
Nuits de Vienne	29 jan. 5 fév	Variétés.	A. C. E.	E.
Le club des soupirants.	12/19 fév.	Variétés.	A. C. E.	E.
Chasse à l'Homme.	19/25 fév.	Variétés.	A. C. E.	E.

* P. = présentation.
E. = exclusivité.

Pour que cette rubrique soit complète

Nous l'avons souligné, il semble qu'il faille le répéter : pour que l'avis de sortie dans un corporatif couvre le distributeur et le dispense de l'envoi de lettres recommandées, il faut que cette publication ait lieu *suffisamment d'avance*.

Pour cela il est indispensable que nous soyons prévenus ponctuellement et suffisamment d'avance (15 à 20 jours).

Ce petit effort peut éviter de bien désagréables surprises ultérieures, beaucoup plus compliquées à résoudre.

AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

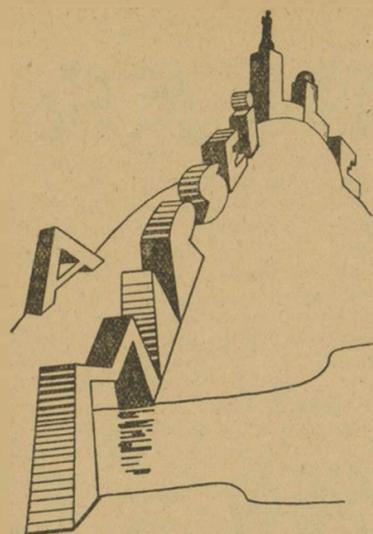
Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

RECETTES DES SALLES

DU 15 AU 21 JANVIER 1942

PATHÉ (<i>La Neige sur les Pas</i>)	297.894 frs.
REX (<i>La Neige sur les Pas</i>)	222.405 —
ODÉON (<i>Le Croiseur Sébastopol</i>)	167.520 —
MAJESTIC (<i>Le Croiseur Sébastopol</i>)	124.760 —
STUDIO (<i>Les Risque-Tout</i>)	45.293 —
HOLLYWOOD (<i>Romance de Paris</i>)	85.901 —
CAMÉRA (<i>La Bêtarde</i>)	52.945 —
CLUB (<i>Cinq millions en quête d'héritier</i>)	53.053 —
NOAILLES (<i>Diamant Noir</i>)	68.453 —
ECRAN (<i>Laurel et Hardy au Far-West</i>)	63.226 —
CINÉVOG (<i>Une étoile est née</i>)	78.388 —
PHOCÉAC (<i>Alerte au Bagne</i>)	77.133 —
RIALTO (<i>Une femme dans la nuit. 4^e semaine</i>)	85.847 —
COMEDIA (<i>Le Mystère de la Maison Normande</i>)	45.706 —
ALCAZAR (<i>Aloha le chant des Iles</i>)	62.570 —



Les Programmes de la Semaine.

PATHE-PALACE et REX. — *Nous irons à Paris*, avec Joan Blondell (Columbia). En exclusivité simultanée.

ODEON. — Sur scène : Charles Trénet.

MAJESTIC et STUDIO. — *Le Croiseur Sébastopol*, avec Camilla Horn (Tebis). En exclusivité simultanée. Seconde semaine.

NOAILLES. — *Le Diamant Noir*, avec Charles Vanel (Ciné Guidi Monopole). Seconde vision. Seconde semaine.

HOLLYWOOD. — *Quasimodo*, avec Charles Laughton (R.K.O. Radio). Seconde vision.

CLUB. — *Mademoiselle*, avec Ilse Werner (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité.

RIALTO. — *Une femme dans la nuit* avec Viviane Romance (Cynos). Exclusivité. Cinquième semaine.

On a présenté...

Femmes pour Golden Hill et *Mademoiselle* (A.C.E.).

Fille d'Eve et *Chasse à l'Homme* (A.C.E.).
Trafic au large et *Nuits de Vienne* (A.C.E.) dont vous trouverez le compte rendu en rubrique « La Critique ».

En privé.

Départ à zéro et *Après l'Orage* (Cynos)
Histoire de rire (Discina), dont nous donnerons la critique dans notre prochain numéro

MUTATIONS DE FONDS

SEINE

M. Jean Chauvelin et Mme Laborde, veuve Chavelin ont vendu à M. Jarrely leur fonds de commerce de cinématographie exploité à Cachan, 1 Rue Rira-beau.

Oppositions : M. Jarrely, 9, Rue Emile Zola à Issy-les-Moulineaux.

Première Publication : *Petites Affiches*, du 8-9 Janvier 1942.

SEINE ET OISE

Les Etablissements Jousseau ont vendu à Mlle Jousseau leur fonds de commerce de cinéma connu sous le nom de Olympia, exploité à Chatou, 33, Rue du Général-Collin.

Oppositions : en l'étude de M^e Gaullier notaire, 7 Rue de Pontoise Saint Germain en Laye.

Première publication: *Les Petites Affiches de Seine et Oise* à Versailles, 7 Janvier 1942.

SEINE ET OISE

M. Delouette a vendu à M. Marguier son fonds de commerce de cinématographie exploité à Yerres rue de Bellevue, 12.

Présentations à venir

LUNDI 26 JANVIER

à 9 h. 30 MAJESTIC (A.C.E.)

Faussaires et *L'épreuve du temps*.

MARDI 27 JANVIER

à 9 h. 30 MAJESTIC (A.C.E.)

Le chemin de la liberté et *Jenny jeune prof*

MERCREDI 28 JANVIER

à 9 h. 30 MAJESTIC (A.C.E.)

Jenny Lind et *Histoires Viennoises*.

graphie exploité à Yerres rue de Bellevue, 12.

Oppositions: M^e Flipo, huissier à Yerres.

Première Publication : *Affiches Départementales de Seine et Oise*, du 5 Janvier 1942.

LOIRE

M. Clément a vendu à Mme Yvonne Barghon son fonds de commerce de Cinématographie connu sous le nom de « Royal-Cinéma » exploité à Saint-Just sur Loire.

Oppositions : étude de Maître Baisle, notaire à Montbrison.

Première Publication : *Journal de Montbrison* à Montbrison du 3 Janvier 1942.

NORD

Mme Sanspeur, veuve Draime à Avesnes-sur-Helpe ont vendu à M. Dubois (Lucien-Victor) leur fonds de commerce d'Etablissements Cinématographiques dénommés « Caméo-Cinéma » exploité à Avesnes-sur-Helpe, Trelon et Solre-le-Château.

Oppositions : étude de M^e Lionne, notaire à Avesnes sur Helpe.

Première Publication : *Les Affiches* à Lille du 7 Janvier 1942.

NIEVRE

M. et Mme Sigier-Chiron ont vendu à M. et Mme Leblondmanevy, parts et portions, soit moitié, dans un fonds de commerce de cinéma, dit « Cinéma Olympia » exploité à la Charité sur Loire rue des Fossés prolongée.

Oppositions M^e Lagrué, notaire à la Charité sur Loire.

Première Publication : *La Loire*, du 10 Janvier 1942.

Il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN », N° 66, Noël 1931 - Jour de l'An 1932.

Dans son éditorial, Pierre Ogouz fait le point « Devant l'Année nouvelle ». Nous en extrayons les passages suivants:

Se rappelle-t-on le vent qui souffla en tempête, de mars 1929 à mars 1930, sur le cinéma français ? Les rafales lugubres qui, sur notre industrie s'élevaient, s'enflaient, tournoyaient et roulaient dans un bruit de tonnerre ?

Jamais plus, sans doute, la corporation ne connaîtra de pareils moments. Il y avait chez tous cette angoisse, cette amertume, cette inquiétude et ce dégoût qui poussent aux décisions désespérées. On commençait à parler du cinéma comme d'une industrie perdue sans espoir, après en avoir si longtemps espéré.

On atteignit ainsi les premiers mois de l'année dernière. On était las, brisé, dégoûté de tout. On ne sentait pas cette foi qui soulève les montagnes, cet esprit d'entreprise, ce goût du redressement, de la revanche qui, nous avait-on dit, stimulent et transfigurent, aux heures de bataille, nos frères d'outre-Atlantique. Nous n'étions plus bons à rien.

A l'aube de la saison nouvelle, les maisons de production ont annoncé leur programme. Les revues corporatives sont grosses de leurs encarts multicolores. Sur des papiers veloutés, satinés, soyeux, nickelés, transparents qu'avivent toutes les teintes de l'arc-en-ciel, c'est un déluge de noms illustres, de titres riant, plaisants, dramatiques, évocateurs, qui chantent avec éclat, la santé, la vigueur du cinéma français. Il n'est pas de plus grand plaisir que de feuilleter ces livres d'or de l'activité de notre industrie: ils fournissent la preuve pesante et enluminée de son authentique résurrection.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS. MUTUELLE DU SPECTACLE. PAGES OFFICIELLES. — Etude de M. Calas sur la patente des Directeurs de Cinéma. La détaxation; Commissions d'arbitrage, etc...

LES PRÉSENTATIONS, par Georges Vial-Fox (Un fils de l'Oncle Sam chez nos aïeux, avec Will Rogers, William Far-

nom, Maureen O' Sullivan, Myrna Loy; Le Corsaire de l'Atlantique, avec George O' Brien, Marion Lessing etc.).

Une substantielle étude de Georges Vial sur LES CINÉMAS DE MARSEILLE, DE 1896 A 1931.

Liste des membres du Conseil Supérieur du Cinéma.

COURRIER DES STUDIOS. — Nouveaux films en chantier: Grain de Beauté, de Pierre Caron; Les gâtés de l'Escadron, de Maurice Tourneur; Miché, de Jean de Marguenat; Pile ou Face, de Hans Schwartz; La femme en homme, de Carmine Gallone; Le Fils improvisé, de René Hervil; La folle nuit, de Léon Poirier; Un coup de téléphone, de Georges Lacombe; Ma Tante d'Honfleur, de Maurice Diamant-Berger, etc...

Les films qui sortaient en exclusivité en cette fin d'année étaient: Les cinq Gentlemen maudits, avec Harry Baur et René Lefèvre; Mon cœur et ses millions avec Jules Berry et Suzy Prim; Le Petit écart, avec Jeanne Boitel et Lucien Baroux; Marius, troisième et quatrième semaines d'exclusivité; Autour d'une enquête, avec Jean Périer et Pierre Richard Willm; La femme d'une nuit, avec Francesca Bertini; Quant te tues-tu? avec Noël-Noël; Le dirigeable, avec Jack Holt; La Chance, avec Marie Bell; Romance, avec Greta Garbo; Big-House, avec André Berley.

Pour la première fois, publication d'une LISTE COMPLÈTE DES SALLES DE LA RÉGION DU MIDI, avec mention de l'équipement sonore.

...et publication d'une nouvelle LISTE DES AGENCES DE LOCATION DE MARSEILLE. Nous la republiions, comme nous le faisons, il y a un an. A noter que les seules agences dont nous n'indiquons pas les adresses sont celles qui n'en ont pas changé...

LISTE DES AGENCES DE LOCATION DE MARSEILLE

- A. G. L. F. — Directeurs: MM. Grandey et Castel. Représentant: M. Longobardo.
- Ets Braunberger-Richebé. — (Midi-Cinéma-Location) 134, La Canebière. Directeur: M. Henri Rachelet. Représentant: M. Jean Martel.
- Ciné-Film. — 81, rue Sénac. Directeur: M. F. Jean. Représentant: M. Praz.

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

Les Films Ciné-France. — 36, rue de Rome. Directeurs: MM. Cresp et Barthélemy.

Ciné-Sélections. — 7, rue Henri-Messier. Drs: MM. Boyer et Serra.

Les Editeurs Réunis. — 23, rue de la Rotonde. Dr: M. Rousseau.

Erka Prodisco. — 17, rue de la Bibliothèque. Dr: M. L. Gardelle.

Etoile-Films. — 74, bd Chave. Dr: M. Masquet. Représentant: M. de La Gué-rivière.

Les Films Célèbres. — 7, rue Moustier. Dr: M. Cartier.

Les Films P. G. M. — 75, rue Sénac. Drs M. Pinatel et Mlle Mourot. Rep.: M. A. Dutrone.

Fox-Film. — 31, rue Dieudé. Dr: M. A. Lafon. Rep.: M. Philip.

Gamelfilms et Cie. — 18, bd Louis-Salvator. Drs: MM. Gamet et Touche.

Gaumont-Franco-Film-Aubert. — 42, bd Longchamp. Dr: M. Barthélemy. Rep. M. d'Alessandro.

Ciné-Guidi-Monopole. — Dr: M. Guidi. Rep. M. Antouard.

Guy-Maia-Films. — 44, bd Longchamp. Dr: M. Guy-Maia. Repr.: M. Jullian.

Ets Jacques Haik. — 130, bd Longchamp. Dr: M. Taix. Repr.: MM. Wewert et Azibert.

Inter Général Cinématographe. — 105, La Canebière. Dr: M. A. Perdiki.

D. Le Garo. — 3, rue Villeneuve. Repr. M. R. Regnoli.

Films F. Méric. — 71, rue Saint-Ferréol. Dr: M. Félix Méric. Repr.: M. Camoin.

Méto Goldwyn-Mayer. Dr: M. Mucchielli.

Nicæa-Films. — 20, rue St-Savournin. Dr M. Tony Guaitella.

Opéra-Film. — 44, rue Sénac. Dr: M. Gardet.

Société des Films Osso. — 43, rue Sénac. Dr: M. Ozil. Repr.: M. J. Darmon.

Les Films Jean Paoli. — 41, place de la Bourse. Dir.: M. Pierre Paoli.

S. A. F. des Films Paramount. — Dr: M. R. Lenglet. Reprts: MM. Casanova, Hochard et Salles.

Paris Consortium Cinéma. — 51, rue Saint-Ferréol. Dr: M. Mothu. Repr.: M. Pouillon.

Films Angelin Pietri. — 8, rue du Jeune-Anacharsis. Dr: M. Angelin Pietri.

L. V. Regnault. — 8, rue Saint-Sébastien.

Robur-Film. — Dr: M. Gloriod.

Super-Film. — 75, rue Sénac. Dr: M. Parsy.

Films Tisson. — 40, rue Mission-de-France. — Dr: M. E. Tisson.

United Artists. — 26, rue Lafon. Dr: M. H. Rachelet. Repr.: M. Paulet.

Universal Film. — Dr: M. Segret.

Warner Bros First National Films Inc. — Dr: M. Bellini. Repr.: M. Vigouroux.

LE T A N D E M PATHÉ-REX

poursuit la série de ses
RECORDS

Du 15 au 21 Janvier 1942

La NEIGE sur les PAS

d'après le célèbre roman de

Henry BORDEAUX de l'Académie Française

avec Pierre BLANCHAR et Michèle ALFA

réalisation de BERTHOMIEU

a totalisé :

520.299 francs

En raison de ce succès, le tandem Pathé-Rex s'est assuré une deuxième sortie de ce film en exclusivité

Distribué par :

- Etablissements RADIUS
- Société SELB
- Films Marcel PAGNOL
- Société SODICAN
- Région de MARSEILLE
- Région de LYON
- Région de TOULOUSE
- Afrique du NORD

C'est une Production S.P.D.F.

24, Allées Léon-Gambetta — MARSEILLE



Charles VANEL

dans



Claude DAUPHIN

dans



Henri GUI SOL

dans



Pierre BRASSEUR

dans

Promesse

Promesse

Promesse

Promesse



à l'Inconnue

Un film de
BERTHOMIEU

Scénario de
FRANÇOISE GIROUD
MARC-GILBERT SAUVAJON
et BERTHOMIEU

Dialogues de
MARC-GILBERT SAUVAJON

Directeur de Production : PIERRE DANIS

LES PRODUCTIONS JASON
36, Boulevard Mac-Mahon, NICE - Tél. 821-58



Mademoiselle.

Film allemand, doublé en français, réalisé par Erich Waschneck, interprété par Ilse Werner, Hans Leibelt, Erick Frey, Annemarie Holtz, Karl Schonbock, Roma Bahn, etc.

RESUME. — Annemarie, que tout le monde appelle « Mademoiselle » remplit de nombreuses fonctions. Elle fait marcher toute la maison. Femme de chambre et gouvernante, elle est sujette à toutes les vexations possibles et doit supporter la mauvaise humeur de toute la famille Schilling. Mais elle aura sa revanche, car le Dr Richard Rauh, attiré dans la maison pour qu'il se marie avec la fille de Schilling, finira par enlever « Mademoiselle ».

REALISATION. — Si on met à part le fait que le scénario laisse un peu trop souvent prévoir à l'avance ce qui va se passer, *Mademoiselle* est un excellent film, bien réalisé, très correct et souvent attrayant.

INTERPRETATION. — Ilse Werner est une « Mademoiselle » délicieuse de douceur et de tendresse. Elle joue admirablement et possède un délicat qui la place au premier rang des vedettes européennes. Elle n'est pas toujours bien entourée, car si Annemarie Holtz est très amusante, si Roma Bahn est truculente et si Hans Leibelt a de l'autorité et Karl Schonbock de la fantaisie, les deux jeunes premiers de l'histoire sont plutôt faibles. Erik Frey manque d'allure et Egon Muller-Franken est souvent ridicule.

Ch. F.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone: DRACON 43-98

Fille d'Ève.

Film allemand, doublé en français, de Georg Jacoby, interprété par Marika Rokk, Victor Staal, Karl Schonbock, Oskar Sima, Mady Rahl, etc.

RESUME. — Inge Fleming, fille étourdie et étourdissante, se fait « coller » deux contraventions pour excès de vitesse. De peur d'aller en prison, elle s'échappe de la maison paternelle. A la gare où elle manque le train qu'elle voulait prendre, elle fait la connaissance d'un jeune homme qui se dit Prince. Ils passent ensemble une nuit de folies. Le lendemain, Inge apprend que le Prince s'appelle tout simplement Willy Prince et qu'il est garçon de café. L'amour triomphera tout de même.

REALISATION. — Le film de Georg Jacoby cherche avant à mettre en valeur les grandes qualités plastiques de Marika Rokk. Il est parsemé de « clous » et de « gags » parfois un peu lourds et pas toujours nouveaux, mais amusants : la présentation du générique et de la fin, l'histoire des souliers et de la danse, la belote dans la baraque aux glaces, la baignade dans l'ombre, etc.

INTERPRETATION. — Marika Rokk est pleine d'entrain et de malice, mais n'a pas la voix très agréable. Victor Staal est un jeune premier sympathique et qui porte bien l'habit. Karl Schonbock est très bien ; de même Oskar Sima et Albert Flcrath. Le gendarme (Ludwig Schmitz) est tout-à-fait dans la note.

Ch. F.

Nuits de Vienne.

Film allemand doublé en français, réalisé par Geza von Bolvary, d'après l'opérette « Le Bal de l'Opéra » d'Edmond Henger. Interprétation : Paul Horbiger, Marte Harell, Will Dohm, Neli Finkenzeller, Theodor Danegger, Hermann Brix, Hans Moser, Théo Lingén, Anton Pointner, etc. Musique de Peter Kreuder.

RESUME. — Elisabeth et Hélène croient que leurs maris sont infidèles. Elles

décident de les mettre à l'épreuve et leur envoient des billets doux anonymes fixant rendez-vous au Bal de l'Opéra. Le hasard se mêlant à la volonté des personnages de la comédie, il en résulte une série de qui-pro-quos ahurissants qu'il est impossible de raconter, mais qu'il faut voir.

REALISATION. — On ne sait ce qu'il convient d'admirer le plus : l'extrême ingéniosité du scénariste qui a réglé la marche de ses personnages comme un horloger règle une montre ou bien le talent du réalisateur qui a donné au film un rythme excellent et une cocasserie souvent ravissante. Excellente musique, somptueux décors, reconstruction pittoresque de Vienne il y a quarante ans. Le tout forme une comédie musicale dite viennoise de la meilleure veine.

INTERPRETATION. — Elle réunit quelques-uns des as les plus appréciés du théâtre et de l'écran de Vienne. D'abord Paul Horbiger qui a beaucoup maigri, mais est toujours l'excellent comédien que nous connaissons. Ensuite, Hans Moser et Théo Lingén, tous deux inénarrables, l'un en maître d'hôtel, l'autre en valet. Il y a aussi la belle Marte Harell, la subtile Heli Finkenzeller et la capiteuse Fih Benkhoff, le gros Will Dohm, l'excellent Theodor Danegger et Hermann Brix (qu'il ne faut pas confondre avec Herman Brix l'Américain). Dans un tout petit rôle, on a revu Anton Pointner.

Ch. F.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGEDIE IMPERIALE
et vous annoncent
LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINEMA

Femmes pour Golden Hill

Film allemand, doublé en français. Mise en scène d'Erich Waschneck; interprété par Kirsten Heiberg, Victor Staal, Karl Martell, Grethe Weiser, Elsie Mayerhofer, Otto Gebuhr, Ernst Waldow, Olaf Bach, Hans Adalbert Schlettow, Lotte Rausch-Wilhelm Konig.

RESUME. — A Golden Hill, en plein désert australien, des prospecteurs demandent à leur fournisseur habituel de whisky et de conserves, de leur envoyer... des femmes. La demande est prise très au sérieux, on réunit les femmes nécessaires, et afin que la morale soit sauve, on les marie, avant le départ... au hasard. Cela ne va sans quelques désappointements, mais tout s'arrangerait le plus bourgeoisement du monde, si le hasard ne faussait les proportions : il reste deux hommes, deux vieux camarades, pour une femme, et justement la plus fatale de toutes. Ce qui commence dans la camaraderie, finit en bagarre, l'un des deux blesse l'autre, il est chassé du camp. Les malheurs ne tardent pas à s'abattre sur la colonie, un cyclone détruit le village, une avalanche tarit la source au moment même où des enfants commencent à naître un peu partout ! Tout serait tragiquement perdu si Stan (le paria) ne revenait à bord d'un avion, n'assurait le ravitaillement et, comme il est décidé de trop, ne s'envoyait dans les rochers afin de mourir dès que son copain a pu recueillir ses ultimes paroles !

REALISATION. — Ce scénario, pour n'être pas absolument inédit, n'en est pas moins riche en matière cinématographique. Il permet à Erich Waschneck de tailler quelques rudes images; de travailler en juxtaposant des silhouettes qu'il veut symboliques. On peut être surpris de l'embarquement rapide de tous ces rudes gaillards, mais c'est là une question psychologique qui dépasse le simple cadre d'une critique. Habitué à voir semblable thème traité sur le rythme américain essoufflant, la lenteur de celui-ci surprend, encore qu'elle ne soit pas contraire au labeur lourd et patient des hommes de Golden Hill. La note de sensiblerie est fréquemment utilisée, sans doute pour rafraîchir ce climat qui nous paraît assez brûlant.

INTERPRETATION. — Kirsten Heiberg est une Violette (la femme fatale)

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN - MARSEILLE

dans le style de Marlène Dietrich — en brune — même allure langoureuse et perdue même sex-appeal de chat écorché, on lui a ménagé sa scène de cabaret, à moitié nue, sa scène en costume de bain, et ses scènes sentimentales à la fin. Elle est adroite sans trouvailles ! Victor Staal et Karl Martell sont deux beaux et rudes gars; jeunes premiers en force et en simplicité; nous retrouvons Otto Gebuhr dans le bourgmestre acteur de classe, au jeu sobre, net. Beau vieillard aux yeux tristes et bons, il fait penser au vieux Barrymore.

Tous les autres, que l'on ne peut tous noter, car ils sont trop, constituent une masse qui joue juste, où chacun donne son style personnel. Les uns et les autres réussissent particulièrement dans les scènes « à douleur » où ils expriment des sentiments simples et massifs : la soif, la lutte contre le sol ! la fatigue !

Chasse à l'Homme.

Film allemand, doublé en français; mise en scène de Georg Jacoby d'après un scénario de Kurt Heuser, avec Ursula Grabley, Hilde Korber, Lina Carstens, Elsa Wagner, Paul Klinger, Walther Franck, Aribert Wascher, P. Hoffmann, H. Leibelt, Ernst Waldow, Jupp Hussels, Rud Platte.

RESUME. — Paul Koppen, livreur de journaux, est amoureux de Lotte Timmler qui tient avec sa maman, un kiosque à journaux... Tout pourrait aller assez bien si un hasard ne mettait Paul en rapport, inconsciemment, avec une bande internationale de voleurs d'autos; un autre hasard lui fait ramasser, le carnet d'adresse des bandits (il croyait que c'était son propre carnet).

Tout ces hasards font que les choses tournent mal, que Paul tout à la fois est re-

cherché par la police et se trouve entre les mains de la bande.

Une belle femme blonde, secrétaire à tout faire du grand patron, complique encore, en ayant l'air de vouloir les arranger, les aventures privées et policières. Enfin, grâce à la collaboration de tous les crieurs de journaux, d'un journaliste ami de Paul et d'une police officielle aussi bien montée que les plus cinématographiquement célèbres polices... la voiture du patron s'écrase sur un mur, les bandits sont arrêtés et Paul, réhabilité, félicité, s'en tire avec un photogénique pansement sur le front, et il pourra épouser Lotte.

REALISATION. — On sent le désir de « damer le pion » au cinéma américain, sur son propre terrain : celui des films de gangsters. Tout est mis en œuvre pour cela, mais les mêmes moyens sont utilisés plutôt que d'autres que nous n'imaginons pas, mais qui auraient pu nous éviter ce sentiment de « déjà vu ». D'autant plus que dans le domaine du déjà vu, le travail de Georg Jacoby n'est pas une réussite, il y manque le souffle, il y manque le gag qui éclairerait l'action et la ferait rebondir, l'idée qui ferait oublier la banalité de l'intrigue; il ne suffit pas de montrer la police balayant de ses projecteurs une forêt nocturne, des voitures faire grincer leurs freins, des boîtes de nuit somptueuses et des rafales de mitrailleries pour qu'un film de gangster soit réussi... Rien n'est plus décevant qu'un domaine apparemment facile !

INTERPRETATION. — On peut reprocher à presque tous les acteurs de jouer ou terne, ou trop gros. Ursula Grabley, à force d'être simple est fade, tandis qu'Hilde Korber est si visiblement provocante qu'elle vend la mèche tout de suite; on comprend immédiatement que cette secrétaire cache quelque chose, et que dire de Walter Franck, son patron avec ses regards coulissants... Comment ce grand dadaï trop maquillé de Paul Klinger ne comprend-il pas tout de suite de quoi il retourne ? Par contre, les seconds rôles ont dans l'ensemble beaucoup plus d'allure et c'est à eux que l'on doit de pouvoir suivre l'action, somme toute sans ennui !

R. M. A.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone: Lycée 76.60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSÉL"
et du Matériel
BOCKLISS. Simplex

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

A TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

Les écoles sont à l'ordre du jour. Il semble que le cinéma, tout lentement, comprenne qu'il a besoin, non seulement de jeunes, mais aussi et malgré tout de « gens de métier » ; que le talent inné, les révélations stupéfiantes ne sont que bobards publicitaires et se traduisent par de coûteuses expériences, avant, pendant et après.

A Paris, Charles Dullin qui, depuis plus de quinze ans, avait son *Ecole du Comédien* réalise dit-on, un véritable conservatoire du cinéma pour lequel il a fait appel à des gens comme Jean Renoir, Madeleine Renaud, Ledoux et Jean-Louis Barrault. A Nice, parmi les multiples cours qui poussent autour des studios comme champignons sur arbre pourri, Yvan Noé semble faire un effort sérieux, d'autant plus sérieux qu'il paraît sans sottise complaisance.

Lorsque nous disons « Le cinéma comprend » n'exagérons rien ! Précisons que quelques hommes continuent à comprendre et se trouvent avoir maintenant mieux que naguère des possibilités de réalisation. Ce qui n'empêche pas, néanmoins, les spécialistes du boniment de faire l'esprit à bon compte — peut-être pour conserver des lecteurs !

C'est ainsi que l'on pouvait lire dans le *Dimanche illustré*, au sujet de Micheline Presles :

Pas de poses étudiées chez une artiste qui éclate de franchise et de jeunesse. Pas de souvenirs de Conservatoire. Elle joue

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

comme elle vit et cela lui tient lieu de toute une longue expérience.

Cela fait penser au bénisseur qui, à coups d'encensoir, ouvrait le crâne de son interlocuteur, ou tout bonnement au pavé de l'ours du bonhomme. Car, mon Dieu, si la toute charmante Micheline Presles avait un peu plus d'acquit personne ne s'en plaindrait, pas même ses producteurs et metteurs en scène.

Ce qui n'empêche pas le rédacteur de continuer dans la colonne voisine, à propos, cette fois-ci, du conservatoire de Dullin.

Un petit Conservatoire en somme qui formera certainement de bons acteurs (moins que de mauvais, probablement). La nécessité s'en faisait-elle sentir ? Il faut le croire. Mais ce qui, à coup sûr est impressionnant, c'est le cours confié, hors série, à Jean-Louis Barrault. Il s'appelle : « Cours de rythmique plastique ». Le rythme du mouvement et la beauté des attitudes y seront sans doute tout bonnement enseignés. Le titre ronflant du cours laisse craindre qu'on y apprenne surtout à enfoncer des portes ouvertes.

Rien ne semble mieux répondre aux doutes du Monsieur, que l'interview d'Yvan Noé, pris par Jean Marèze pour *Paris-Soir*.

Aujourd'hui, 65 jeunes gens et jeunes filles suivent nos cours. Les uns et les autres sont sérieux. Ils ont enfin compris que le cinéma n'était pas une rigolade mais un métier, et des plus difficiles qui soient.

Ce qu'il y a de moins réconfortant, c'est l'ignorance crasse de la plupart de ces volontaires de la pellicule. Certains ignorent jusqu'au nom de Molière. D'autres croient que Marcel Achard fut le contemporain de Racine.

Nous trouverons toujours de bonnes âmes pour nous dire que les acteurs ne sont pas seuls à en être à ce stade d'« ignardise » et les bonnes histoires courent à ce sujet. On connaît celle du producteur qui disait :

« Envoyez un pneu à Marivaux, que l'on discute avec lui sur les droits d'adaptation » et la suite de cette histoire... qui est la tête de ceux à qui on la raconte et qui ne comprennent pas !

On dira aussi que plusieurs ignares de cet ordre sont devenus vedettes... On le sait ! On s'en aperçoit d'ailleurs, plus que d'aucuns se l'imaginent et cela explique l'écrasante supériorité d'un Pierre Fresnay sur la majorité de ses « confrères ».

Mais n'entrons pas dans les détails. Continuons l'article où le monsieur de D. I. trouvera l'explication de ce qu'il n'a pas « pigé » au sujet du cours de J. L. Barrault.

Au point de vue physique, c'est la même histoire. Ils ne savent ni marcher, ni se présenter, ni se tenir. Une fille sur vingt sait jouer au tennis, une sur trente sait nager. En somme, les trois quarts du temps, je vois arriver, la figure enferrinée, de jeunes êtres dépouillés de toute culture mais, en revanche, pourvus de prétention.

Puisque nous en sommes au stade des compréhensions nouvelles ou des embryons de compréhension, notons au passage que l'idée du gag fait des progrès. Non plus en considérant le gag comme un intéressant produit exotique de consommation exceptionnelle sous nos climats, mais bien comme un condiment indispensable à la salade cinématographique, et *Comœdia* précise qu'il ne faut pas traduire gag par *tarte à la crème*.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

On a trop tendance à entendre par « gag » : effet comique. Il y a des gags de toute espèce : pittoresques, amusants, dramatiques, tragiques, bruffans... Vous rappelez-vous dans *Cavalcade*, cette scène où deux jeunes gens appuyés au bastingage d'un paquebot s'avaient leur amour au clair de lune et font des projets d'avenir, de vie heureuse, de vieillesse paisible... puis l'appareil recule ; ils quittent le bastingage et laissent apparaître une bouée de sauvetage sur laquelle est écrit le nom du paquebot : *Titanic*.

Cet admirable raccourci était un « gag » au même titre que n'importe quel effet comique.

Par la même occasion, *Comœdia* annonce une fois de plus la naissance ou la renaissance d'une société de « gagmen ».

Or, de jeunes français ont compris l'enrichissement que peut donner à un film l'apport de tels détails que l'auteur ne peut pas toujours trouver seul. Avant la guerre ils avaient fondé « Les gagmen associés », groupement qui vendit des idées à plusieurs metteurs en scène, monta des émissions de radio, fit, en un mot, parler de lui. A cette époque, Raoul Plequin, qui occupe aujourd'hui un poste officiel mais qui était alors producteur, fut le premier à faire appel à cet organisme.

Dans le silence de leur bibliothèque ou dans le tumulte d'un bureau, il y a maintenant dans Paris, des jeunes gens qui cherchent des idées, des détails cinématographiques que vous verrez un jour dans un film...

Nous ne voudrions pas décourager les enthousiasmes, surtout ceux qui démarrent sur une assez bonne idée, mais cette conception de l'origine du gag nous semble curieuse. Nous avons déjà vu du reste, des dessinateurs de journaux prévoir une « société » où l'on aurait de l'esprit, esprit que l'on mettrait en conserves (ou en calepin). Arriverait un metteur en scène avec un scénario désespérément fade : vite on ouvrirait la boîte (ou le calepin) et on trufferait le scénario comme un vulgaire paté de foie. C'est une méthode ! c'est évidemment une méthode, encore qu'il soit à craindre que les trouvailles à tout faire ainsi incorporées à un corps étranger, comme diraient les

chimistes, risquent de s'assimiler assez mal et à rester parties distinctes dans l'ensemble.

A titre indicatif, car nous ne saurions conseiller d'imiter — à Dieu ne plaise ! — nous pourrions rappeler la méthode usitée en Amérique, méthode qui fut récemment évoquée au Ciné-Club des Amis de la Revue de l'Ecran et dont les résultats ont été assez sensationnels, sauf erreur...

Le metteur en scène a donc son scénario, ce n'est pas lui qui arrive, ce sont les gagmen (sur convocation). On leur remet à chacun un exemplaire. Ils partent chez eux et potassent le texte, ils cherchent sur cette base des situations imprévues, restent dans l'esprit de l'action et, au bout de quelques semaines, chacun apporte ses trouvailles. De toutes ces idées, on tire un scénario définitif et farci avec les meilleurs gags trouvés. La méthode semble préférable à l'autre où l'on risque fort de trouver les mots ou situations « d'auteur » qui décalent souvent l'intérêt au lieu de lui donner un élan nouveau. Peut-être, malgré tout, les bonnes volontés seraient-elles préférables si elles étaient tant soit peu dirigées et ce n'est pas offenser notre amour-propre ni notre sens de l'originalité que conseiller de s'inspirer de l'expérience des autres. Si l'on voulait toujours recommencer à la base, estimant qu'utiliser est copier, nous n'avancerions guère et

ce mépris de ce que les autres ont appris explique bien des « sur-place » et bien des errements de notre production.

Ce qui n'empêche pas de souhaiter bonne chance à la nouvelle société des gagmen réunis, de souhaiter que le sel voire le poivre des films nouveaux vienne de leurs officines, et nous ferons amende honorable avec toute la contrition nécessaire. Nous ne leur en garderons même pas rancune.

M. ROD.



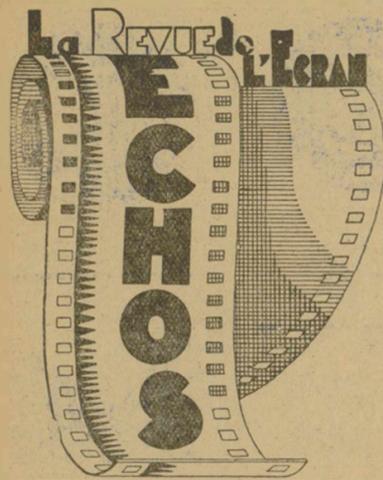
Grande Fête en Provence
pour la venue de
BECASSINE

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINEMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5 ALLÉES L. GAMBETTA - TEL. NAT. 40.24.40.25	40 RUE DU CAIRE	PARIS	9 R. MARECHAL PETAIN	NICE
ALGER	6 RUE COLBERT - TELEPHONE 10.06	4 RUE ST DENIS	ORAN	33 R. DE COMPIEGNE	CASABLANCA
			TELEPH. GUT 85.77	TELEPHONE 838.69	TELEPHONE 06.25



AU C.O.I.C.

De passage à Marseille, M. Alexis Thomas, délégué du C.O.I.C. dans la zone libre a réuni le 22 courant les professionnels du cinéma.

Dans son entretien avec les membres de la presse corporative il les mit au courant de diverses questions excessivement intéressantes concernant le présent et le proche avenir du C.O.I.C.

Des décisions nouvelles sont à prévoir, qui feront probablement sous peu l'objet de nouvelles déclarations.

AVIS

R. K. O. Radio Films nous prie de faire connaître que M. Malot, précédemment représentant de cette firme, ne fait plus partie de son personnel depuis le 18 Décembre 1941.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

(Edition B)
publie cette semaine

Une étude de René Jeanne :

DEUX REVENANTS (Marcel Lévesque et Joë Hamman)

Un feuilleton de Charles Ford :

SALADE NIÇOISE.

Un article de Françoise Barré :

ELLES FURENT DES « DAMES AUX CAMÉLIAS ».

La rubrique « Les voisins de Palier » :

FRANCIS CARCO, « PRIMEROSE ».

La critique des films :

MEURTRE AU MUSIC-HALL, BECASSINE et QUASIMODO.

Abonnements : Un an: 65 frs. Les 2 éditions couplées: 100 francs.

UN LABORATOIRE DE VERNISSAGE

M. René Stolle, gérant de la Société « Vernifilm », dont les bureaux se trouvent, 13, rue de la Darse à Marseille (tél. Dragon 57-94), nous annonce la prochaine ouverture d'un laboratoire de vernissage des films.



SUZY PRIM
étrange visage...

Il est assez curieux de faire une liste des différents rôles joués par un même comédien ; on aperçoit alors une « ligne » dont souvent on ne s'était pas rendu compte. C'est ainsi que l'on constate que Suzy Prim se trouve n'avoir jamais joué de femme tout à fait normale. Toutes ses interprétations sont des compositions. Entendons nous, il ne s'agit pas là de compositions marquées, poussées, grinées, mais de ces rôles de composition infiniment plus délicats où toute la transposition est intérieure. Les femmes qu'incarne Suzy Prim, ont toujours dans leur vie un cas exceptionnel, elles sont douloureuses, complexes et pourtant et c'est là qu'intervient les qualités d'une grande comédienne, elles ne « fatiguent » jamais. Bien au contraire, on s'attache à elle, car elle les fait comprendre ; On se passionne pour elles plus qu'on ne les plaint.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50.02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références

C'est ainsi que l'on réprime tout de suite la légère surprise que l'on éprouve lorsqu'on lui voit dans *L'Or dans la Montagne*, interpréter un rôle de paysanne. Ce n'est pas la paysanne comme les autres: la servante d'auberge qui aime Farinet, le recueille, devient sa complice et soudain par jalousie se déchaine, signale non seulement le refuge du révolté mais encore le fait accuser injustement, et puis devant le résultat de ses actions, a un revirement nouveau, se dénonce et part les menottes aux mains. Belle nature, sauvage comme le sont presque toutes celles de l'œuvre de Ramuz, nature qui s'oppose au calme visage de la fille du maire.

Alerme, Jean Louis Barrault, Suzy Prim: une belle équipe aux caractères marqués, qui sert une grande œuvre *L'Or dans la Montagne*.

* * *

Nous allons revoir MICHEL SIMON

C'est avec joie que nous allons revoir, dans un prochain film, l'étonnante figure de Michel Simon. Depuis sa parfaite composition de Clo-Clo, dans *Jean de la Lune*, chaque apparition à l'écran de Michel Simon était l'assurance d'une heure d'excellente gaieté.

Dans la *Comédie du Bonheur*, le film de Marcel L'Herbier, que nous verrons bientôt en zone libre, Michel Simon compose le personnage d'un fou — ou tout au moins considéré comme tel par sa famille — qui, riche banquier, a été interné à la demande de ses héritiers parce qu'il dilapidait sa fortune. Sa folie consiste à vouloir le bonheur de son prochain et à ne reculer devant aucune dépense pour atteindre ce but. Michel Simon s'échappera de la maison de santé et... nous n'allons pas vous raconter le scénario. Simplement par le départ de l'aventure, on voit de suite tout le comique des aventures que nous fera vivre avec un pareil sujet l'inégalable fantaisie de Michel Simon.

LA REVUE DE L'ÉCRAN
& L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
Directeur Technique: C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger 110 frs

G. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON
Le Gérant: A. DE MASINI.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp,
Tél. N. 48.26



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46 87



53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICIN:



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42.10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég. REGIDISTR MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15.00 15.01
Télégrammes: MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15.14 15.15



Tél. Lycée 50.01



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 36-16
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85

LES FILMS
Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-59
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
101, Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATÉRIEL



"SCODA"
 LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
 Usine à Marseille
 Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
 Adressez-vous
 aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
 35 Rue Fongate, MARSEILLE
 Tél. Lycée 76-60
 Agent du Matériel sonore
 Agent du matériel
 BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
 VENTILATION
 SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
 entreprise
BARET Frères
 MARSEILLE 46, r. du Génie
 CAVAILLON 16, R. Chabron
 Nat. 02-52 Tel. 384

PROJECTEURS - LANTERNES
 EQUIPEMENTS SONORES



Systeme Klangfilm Tobis
 SIEMENS FRANCE
 1 BOULEVARD LONGCHAMP
 Tél. N. 54-43

Appareils Parlants
"MADIAVOX;"
 Constructeur de tout Matériel
 12-14, RUE ST-LAMBERT
 MARSEILLE
 Tél.: DRAGON 58 21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
 130, Bd LONGCHAMP
 TEL. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
 pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE
 Tél.: N. 00-66.
 Réparations Mécaniques
 Entretien — Dépannage



à l'entr'acte...
PIVOLO
 le bâton glacé
 savoureux et
 avantageux.
 58, rue Consola
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

 SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
 Ets. FRANÇOIS
 GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
 projecteurs
 à TUILLE (Corrèze)
 Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
 16 rue Chomel
 Vichy (Allier)
 Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
MISTRAL
 C. SARNETTE
 Successeur
 à CAVAILLON
 Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
 Le Brûleur
CONFORT
 Utilisant des grains
 de charbons régionaux
 VOUS PROCURERA
 AUTOMATICITÉ
 ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
 56, R. ED. ROSTAND
 MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets **BALLENCY**
 Constructeur
 TRANSFORMATIONS
 ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
 DE
CINÉMA
 AU PRIX DE GROS
 36, RUE VILLENEUVE (EX-22)
 Tél. : N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
 ET VOS DESSINS.
 Consultez
 LA S^{ie} DES
Photograpeurs Réunis
 71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
 CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
 2, Rue Croix-de-Marbre, 2
 NICE



2, Bd Victor-Hugo, 2
 NICE
 Tél. 896-15

SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 et DE DOUBLAGE
 DE FILMS
 24, Allées Léon Gambetta
 MARSEILLE